

p. 1/7

# REIMS ET SA RÉGION

# **TÉMOIGNAGES**

# 2021, leur année avec des hauts et des bas

**REIMS** Nous avons demandé à six personnalités rémoises d'horizons très divers quels étaient leur pires et leurs meilleurs souvenirs de cette année 2021. Voici leurs témoignages.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALÉRIE COULET

### 2021, leur année avec des hauts et des bas

p. 2/7

# Christian Lécaille, directeur de Léon-Noël

### **SON PIRE SOUVENIR**

Christian Lécaille, le directeur de Léon-Noël, l'entreprise de Saint-Brice-Courcelles spécialisée dans la taille de pierre, qui intervient notamment à la cathédrale de Reims, classe en tête de ses plus mauvais souvenirs de 2021 « la météo catastrophique de l'été ». « Du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> octobre, il a énormément plu et cela a beaucoup perturbé nos chantiers dont celui de la Ferté-sous-Jouarre », se remémore-t-il. L'été dernier, l'équipe de Léon-Noël prenait soin du mémorial britannique situé dans cette commune de Seine-et-Marne et son travail a été retardé et rendu difficile en raison des fortes précipitations. « Il fallait notamment attendre une semaine au lieu de deux jours pour que le mortier sèche... »

# SON MEILLEUR SOUVENIR

Le patron de Léon-Noël s'est réjoui en 2021 de « la mise en place des vaccins et de la relance économique ». Grâce à cette dernière, assure-t-il, le nombre de chantiers de restauration patrimoniale a monté en flèche. « En

2021, notre carnet de commandes a été comparable à celui que nous avions eu après la tempête de 1999! », constate-t-il. Et pour 2022, les choses s'annoncent plutôt bien. « Nous avons



Christian Lécaille préfère oublier l'été 2021. V.C.

neuf mois de travail d'avance », glisse-t-il. Christian Lécaille ajoute qu'il aimerait embaucher des tailleurs de pierre mais qu'il a bien du mal à trouver des candidats...

### 2021, leur année avec des hauts et des bas

p. 3/7

# Sandrine Lebec, cheffe de chœur de la Maîtrise et d'Ars Vocalis

### SON PIRE SOUVENIR

Sandrine Lebec compare le courriel qu'elle a découvert début janvier, un lundi soir à 18 heures, à « un coup de massue ». « Nous avions entamé les répétitions scéniques et avions notamment travaillé sans relâche pendant tout le week-end pour la production "Carmen", programmée à l'Opéra de Reims. Ce message m'a appris que les représentations n'auraient finalement pas lieu. Il y avait déjà eu tellement de choses annulées que j'avoue avoir été envahie ce soir-là par un sentiment de découragement », se souvient la cheffe de chœur. « Fort heureusement, le spectacle n'a pas été annulé mais reporté. Il a pu être donné avant Noël! »

### SON MEILLEUR SOUVENIR

Sandrine Lebec n'hésite pas une seconde : son meilleur souvenir de 2021 remonte au mois de juin. « Après de longs mois de mise à l'arrêt forcée, la Maîtrise de Reims a enfin pu rechanter devant un public, en extérieur. Puis, avec le chœur Réminiscence, nous avons pu nous produire sans masque au Royal comedy club. J'en étais très émue et tout le monde a savouré la journée ! », relate-t-elle. Sandrine Lebec classe également parmi ses très bons souvenirs de 2021 le fait d'avoir pu donner le concert du Requiem de Mozart, le 23 octobre dernier à la basilique Saint-Remi à Reims puis à Saint-Germain-en-Laye dans les Yvelines. « L'idée de ce concert avait germé en janvier 2021. Mais en raison de la pandémie, les choses ont mis plus de temps que prévu. Je suis d'autant plus attachée à ce projet qu'il y a eu beaucoup d'énergie déployée ! Pour moi, l'émotion était double car le jour du concert, Antoine, mon fils de 12 ans, s'est démarqué lors d'un concours national de trombone. »



Sandrine Lebec se souvient d'avoir été très émue lors de la reprise des concerts. V.C.

### 2021, leur année avec des hauts et des bas

# Matthieu Bourrette, procureur de la République

# SON SOUVENIR "LE PLUS MARQUANT"

Le procureur de Reims nous livre un « souvenir marquant », qu'il a du mal à ranger parmi les meilleurs ou les pires souvenirs de 2021. « Cela s'est passé lors du premier procès du petit Tony aux assises, à Reims début 2021, raconte-t-il. La mère du principal mis en cause était interrogée comme témoin. J'avais lu dans ses dépositions qu'elle aimait manifestement beaucoup son fils, qu'elle s'en voulait de ce qui s'était passé, qu'elle était allée voir son fils en détention (600 km aller-retour) alors qu'elle avait de très modestes moyens. J'avais donc décidé de l'interroger sur son approche de mère. Je lui ai demandé, sans aucune arrière-pensée, quelles étaient selon elle les qualités de son fils. Elle a eu un silence, et je crois lui avoir reposé la question. Elle m'a alors regardé et a regardé la

cour d'assises en répondant « Selon moi, il n'en a aucune ». C'est alors moi qui ai marqué un silence, et je lui ai demandé si vraiment, comme mère, elle n'en voyait aucune. Elle a alors confirmé en disant de mémoire « Non, vraiment, je n'en vois aucune ». Je ne m'attendais pas à une telle réponse, qui était à la fois très sincère, et forcément excessive. Et j'ai vu que l'accusé avait lui aussi parfaitement entendu la réponse, et que c'était sans doute le jugement le plus dur qu'il avait pu entendre, bien plus que les 30 ans de prison réclamés par la suite ou les 20 ans auxquels il a été finalement condamné. »



Matthieu Bourrette n'a pas oublié la réponse de la mère du principal mis en cause dans l'affaire du petit Tony.

Le procureur poursuit : « Mais je pense aussi que cette réponse a pu permettre le lendemain à l'accusé de dire des choses difficiles, et de mieux reconnaître sa culpabilité, pour montrer à sa mère qu'il n'était pas totalement perdu. Sur le moment, j'ai eu peur qu'une telle réponse fige les esprits, en faisant de l'accusé un monstre, ce qui m'aurait semblé injuste dans ce procès forcément complexe. Mais rétrospectivement, cette sentence implacable d'une mère a sans doute aidé l'accusé à révéler une part d'humanité, c'est-à-dire de lumière, ce qui doit être aussi le rôle de l'audience selon moi. »

### 2021, leur année avec des hauts et des bas

p. 5/7

# Yuksek, musicien

### **SON PIRE SOUVENIR**

Le Rémois Yuksek ne garde pas un souvenir impérissable du passage à l'an 2021. Sur le papier, tout semblait pourtant réuni pour oublier la pandémie et le couvre-feu. Il devait jouer dans un club à Tulum et profiter de ce site paradisiaque au bord de la mer des Caraïbes au Mexique. Mais, au final, il a avancé son retour en France. « Dès mon arrivée, j'ai été pris d'angoisse parce que personne ne portait de masque et qu'aucun geste barrière n'était respecté. A cette période, je n'étais pas très en forme et le fait que je sois seul n'a pas aidé. J'ai réalisé qu'il ne suffit pas de partir à l'autre bout du monde pour oublier ses problèmes, confie-t-il sans fard. On a beau se dire qu'il faut relativiser et que l'on n'a pas le droit de se plaindre, ce n'est pas toujours simple... » Comme beaucoup, Yuksek a été amené avec cette pandémie à se poser beaucoup de questions. « Je ne sais pas si le monde a changé ou

a basculé mais, en tout cas, j'ai ouvert les yeux sur beaucoup de choses... », glisse-t-il.



Yuksek n'a jamais été fan de la Fête de la musique qui a lieu le 21 juin. Il ne joue d'ailleurs jamais à cette date. Mais, cette année, la Fête de la musique a eu pour lui une saveur toute particulière et il en garde même un excellent souvenir.



Le compositeur Yuksek garde un excellent souvenir de la Fête de la musique. Stéphanie Jayet

« Après avoir dû annuler énormément de dates, j'ai joué avec plaisir pour cette Fête de la musique à trois endroits différents à Paris : sur une péniche, devant le dock B à Pantin et dans un hôtel qui appartient à des amis dans le 9° arrondissement, raconte-t-il. J'étais installé dans une chambre au premier étage et les gens dansaient dehors. Je me suis alors dit que c'était quand même sympa de voir tout ce monde sourire et prendre du plaisir! »

### 2021, leur année avec des hauts et des bas

p. 6/7

# Éric de Moulins-Beaufort, archevêque et président de la CEF

### SON SOUVENIR "LE PLUS MARQUANT"

Plutôt que de parler de pire souvenir, l'archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France (CEF) évoque son « souvenir le plus marquant ». « À l'issue de notre assemblée plénière à Lourdes, où nous avons pris des engagements pour lutter contre les abus sexuels, j'ai éprouvé un sentiment de libération et de devoir accompli. Le mois d'octobre, avec la publication du rapport Sauvé, a été très dur à vivre mais à l'issue de cette assemblée de novembre, je me suis dit que nous avions enfin trouvé les paroles et les gestes qui convenaient. C'est comme si j'avais franchi un col, dans la mesure où il reste encore du chemin à parcourir... »

### SON MEILLEUR SOUVENIR

Éric de Moulins-Beaufort garde un excellent souvenir de la vigile pascale qu'il a célébrée, non pas la veille mais le matin du dimanche de Pâques. « En raison du couvre-feu, nous nous sommes retrouvés à Notre-Dame à 6 heures et, comme il faisait très beau ce jour-là, nous avons vu le jour se lever et le soleil entrer peu à peu dans la cathédrale, en illuminant progressivement les vitraux. Ce moment exceptionnel était à la fois très beau et extrêmement paisible. J'ai ressenti beaucoup de paix et une très belle unité », raconte-t-il. « J'étais d'ailleurs très heureux de pouvoir célébrer en présence de nombreux fidèles car cela n'avait pas été possible lors des cérémonies pascales de 2020. »



Mgr Eric de Moulins-Beaufort s'est senti « libéré » après l'assemblée de Lourdes VC

## 2021, leur année avec des hauts et des bas

p. 7/7

# Antoine Flasaquier, directeur de la librairie La Procure



Antoine Flasaquier a été agréablement surpris en 2021 par la proposition du président du Tribunal de commerce de Reims.

### SON SOUVENIR "MARQUANT"

Antoine Flasaquier, le responsable de la librairie La Procure Largeron, n'a pas oublié ce jour de début 2021 où Jean-Marie Soyer, le président du Tribunal de commerce de Reims, l'a contacté. « Il m'a proposé d'intégrer l'équipe des trente-deux magistrats non professionnels qui travaillent dans le commerce depuis au moins cinq ans. J'ai au départ hésité car il y a beaucoup de travail à la librairie Mais comme je peux m'appuyer sur une équipe solide et que j'ai pu recruter quelqu'un, j'ai finalement accepté avec beaucoup d'enthousiasme », raconte-t-il. Si Antoine Flasaquier, qui a exercé le métier d'avocat avant de reprendre la librairie La Procure, souhaite relever le défi – il prêtera serment le 10 janvier prochain et travaillera

bénévolement comme les 31 autres magistrats -, c'est parce qu'il reste, dit-il, très attaché à la Justice. « Je n'ai pas quitté la robe parce que je ne croyais plus en la Justice mais parce que j'avais envie de vivre de nouvelles aventures. Cela fait vingt ans que les politiques dénigrent la Justice et portent ainsi atteinte à la démocratie. D'où mon souci de travailler pour la cité. » Cette mission au Tribunal de commerce de Reims devrait le mobiliser entre 20 et 30 jours par an.

### SON PIRE SOUVENIR

« Avec la pandémie, nous n'avons pas, comme la librairie est petite, pu accueillir des auteurs comme nous avions l'habitude de le faire. Et cela est dommage... »